



avant...

Avant sa réhabilitation, la décharge d'Espondeilhan recevait des gravats et des matériaux issus de l'artisanat. Les dépôts n'étaient pas recouverts. Dès lors, une première étude a été faite par le SIVOM de la Vallée du Libron (syndicat qui regroupait les communes de Bassan, Boujan-sur-Libron, Espondeilhan et Lieuran-lès-Béziers) afin d'entamer une procédure de réhabilitation de la décharge. Il s'agissait de procéder au débroussaillage de certaines parties devenues inaccessibles ; d'évacuer certains encombrants dont le volume trop important ne permettait pas l'enfouissement ou qui étaient trop polluants pour permettre leur traitement dans les installations classées ; d'enfouir les encombrants non polluants ; de nettoyer les abords du site ; de procéder aux travaux inhérents à la réintégration paysagère. Après dissolution du SIVOM de la Vallée du Libron, c'est le SICTOM Pézenas-Agde qui a pris en charge la réhabilitation de la décharge.

...après

La réhabilitation a nécessité :

- la suppression des encombrants (60 m³),
- une mise en remblais des déblais (5 900 m³),
- le reprofilage et le nivellement du dépôt (9 851 m²),
- le reprofilage des talus (sur 500 ml),
- la création d'un fossé périphérique permettant la collecte des eaux de ruissellement (sur 260 ml),
- la mise en place de la couche de fermeture en matériaux peu perméables (1 860 m³),
- la mise en place d'une couche de terre végétale (7 300 m³),
- la réalisation du compactage de la couche de finition (sur 9 950 m²),
- la suppression des accès (merlon fossé sur 15 ml).

Livrée le 18 octobre 2006,
le coût de la réhabilitation s'est
élevé à 128 592,72 € TTC.

AUJOURD'HUI

Si certaines décharges sont bien cachées, ce n'est pas le cas de celle d'Espondeilhan dont le massif s'érige désormais face à la route départementale 18 en provenance de Servian. Un massif herbacé qui n'a d'égal que la qualité de la végétation qui l'a envahit. Car mis à part l'imposant dôme, aucune trace ne subsiste de l'ancienne décharge à ciel ouvert.

